

Notre Evêque nous parle	55
- Agenda de Mgr Léonard	56
COMMUNICATIONS OFFICIELLES	57
A l'agenda de Mgr Warin - Bibliothèque du Séminaire - 350 ans du Séminaire de Namur - Prêtres défunts - Intentions prière en février.	
ACTIVITÉS PASTORALES AU FIL DES JOURS	63
• Vie consacrée , Échos du diaconat , Centre de préparation au mariage .	
• Carême :	
- Donne-nous le courage chaque jour.	
- Activités diverses.	
- Partage : le pain quotidien.	
• Lourdes et sa 6^e mission d'Église :	
- Onction des malades.	
- 6 ^e mission.	
• Événements religieux en Belgique :	
- Banneux - Rameaux - Sydney - Taizé.	
• Conférences - sessions :	
- Malonne - Lumen Vitae - FUNDP - Namur Mess'age.	
• Nos prêtres à l'étranger .	
AU CALENDRIER	87
Sur les ondes, Radio-TV en février.	
Activités programmées en février - mars.	
Namur Ressourcement.	
Rochefort, avril - mai	
FPL, Nouvelle adresse du DGPL (Fabriques).	
FORMATION - CULTURE	93
- Cardinal Danneels : Déroulement du catéchuménat -	
- Livres -	
- A l'écoute des jeunes Eglises.	
AGENDA DIOCÉSAIN	103

Notre Évêque nous parle.

La Belgique a enfin un gouvernement. Un gouvernement provisoire. Le climat politique s'est un peu rasséréiné. Mais jusques à quand ? Rien ne nous garantit que, dans trois mois, à l'échéance de ce gouvernement, les troubles communautaires ne reprendront pas. Qui vivra, verra...

Sur le plan de la vie de l'Église, ce ne sera pas non plus le calme plat. Au mois de janvier, l'évêque d'Anvers, Mgr Van Den Berghe, doit en principe présenter sa démission au Pape. Au mois de juin ce sera le tour du Cardinal Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles. On devine que les médias s'intéresseront de près à la question et alimenteront les calculs et les prévisions. Dans les cénacles et les groupes habituellement spécialisés dans le lobbying, il y aura du remue-ménage. Mais en vain. Car, avant que toute cette agitation ne s'amplifie, je voudrais attirer l'attention sur deux raisons de rester calme et confiant.

Tout d'abord, quelle grande chance a l'Église de ne pas recruter ses responsables majeurs sur le modèle politique ! Dans l'arène politique, très normalement et très légitimement, ceux qui cherchent à exercer un pouvoir important, doivent faire campagne. Ils doivent vendre leur image dans les médias et diffuser des slogans afin de recueillir les faveurs des électeurs. Rien de cela dans l'Église. Celui qui ferait campagne en vue d'une mission élevée en serait automatiquement exclu. Aucun « candidat », comme on dit parfois, ne doit chercher à plaire à tel ou tel groupe. Tout se décidera sans lui. C'est un immense avantage, source de paix pour tout le monde.

Ensuite, l'instance qui décide des nominations épiscopales ne se trouve pas en Belgique, mais à Rome. Certes, Rome s'informe de la situation des diocèses concernés et de l'état général du pays. Grâce à la nonciature apostolique, Rome se fait une idée sur les « candidats » possibles. Mais, finalement, le Pape juge en toute indépendance, quoique sur la base des informations reçues. Quel

bonheur que la décision ne soit pas prise dans le pays concerné lui-même ! Certains y voient une centralisation abusive. Personnellement, j'y vois surtout une garantie de recul et de liberté, loin des tentations de cooptation de la part des structures en place, et loin des groupes de pression cherchant, en vain, à imposer leur point de vue. Car, pour exercer des pressions sur Rome, il faut se lever tôt...

Nous entrons donc dans une phase de turbulence sur le plan médiatique. Mais, dans le cœur des catholiques connaissant le fonctionnement de leur Église, c'est le calme et la paix. Et, pour ceux qui y croient, dans un abandon confiant à la Providence.

+ **André-Mutien,**
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : février 2008

1. 09h.00 : Conseil épiscopal.
2. En matinée : rencontre de formation avec les catéchistes des catéchumènes adultes, à Ciney ;
14h.15 : cours à l'École de la Foi, à Namur ;
17h.30 : ordination diaconale de Stéphane Décisier, à Malonne.
3. Fête de la Vie consacrée, à Beauraing ; messe à 15h.45.
4. En soirée : réunion du Conseil d'Administration de " Sophia ", à Bruxelles.
6. 18h.30 : messe des Cendres, à la Cathédrale.
7. 20h.00 : messe de la Vie éternelle à Salzinnes (Sainte-Julienne).
8. 09h.00 : Conseil épiscopal
9. 14h.15 : cours à l'École de la Foi, à Namur.
10. 10h.00 : messe de l'appel décisif des catéchumènes adultes, à la Cathédrale ;
16h.00 : ordination diaconale de François Barbieux, à Habay-la-Neuve.
12. 14h.00 : réunion de l'asbl du Centre National des Vocations, à Malines.
13. Conseil presbytéral, à Ciney.
14. Conférence épiscopale nationale, à Malines.
15. 09h.00 : Conseil épiscopal.
16. Réunion de la Commission interdiocésaine du diaconat permanent, à Koekelberg.
- 17-24. Prédication de la retraite à l'abbaye de Vitorchiano (Italie).
- 25-28. Session sur l'adoration, à Fribourg (Suisse).
29. 09h.00 : Conseil épiscopal.

Communications officielles

A l'agenda de Mgr Warin : février 2008.

Samedi 2 à Ciney :

- réunion de formation avec les auxiliaires de l'apostolat, puis eucharistie de la Présentation du Seigneur au Temple.

Mercredi 20 à Malonne :

- à 20 heures, conférence sur le prêtre et l'Eucharistie.

Jeudi 28 à Rochefort (Abbaye Notre-Dame de Saint-Remy) :

- animation de la récollection du chapitre cathédral.

Bibliothèque



du Grand Séminaire de Namur
Rue du Séminaire 11 à Namur

Samedi 9 février 2008
de 9h00 à 18h00

GRANDE VENTE DE LIVRES

Théologie,
spiritualité,
catéchèse,
littérature,
histoire,
biographies, ...



Tél : 081 25 64 72

Entrée libre
Possibilité de parking



Suite du 350^{ème} anniversaire du
Séminaire de Namur

« **La formation au sacerdoce aujourd'hui** »

sous la direction de Joël Rochette

Édition P. TÉQUI. En vente aux CDD (Arlon, Namur).

Quelle formation envisager aujourd'hui pour les futurs prêtres à l'heure des regroupements de maisons de formation, de la transformation des pastorales diocésaines, de la récente réforme européenne des universités ?

Les formateurs du séminaire de Namur pour le 350^e anniversaire de leur fondation, reviennent sur des éléments clefs: enjeux d'une telle formation, prière, communauté fraternelle, direction spirituelle, sacramentalité du ministère sacerdotal, formation chrétienne et formation au sacerdoce, philosophie et formation, etc.

Au sommaire :

D. Dideberg : Les enjeux de la formation sacerdotale après Vatican II.

Mgr A.-M. Léonard : Des prêtres formés à la prière, à la célébration et au discernement.

Mgr L. Van Looy : Communauté fraternelle et pastorale de la jeunesse.

J. Hendriks : La direction spirituelle dans les Séminaires.

L. Sentis : Points d'attention pour les premières années du ministère presbytéral.

J. Rochette : Vie communautaire au séminaire et fraternité sacerdotale.

La formation au sacerdoce et le monde d'aujourd'hui

P. Hector : La sacramentalité du ministère sacerdotal.

B. Malvaux : Quelques réflexions à partir de l'expérience de Lumen Vitae.

R. Rezsóhazy : Six pistes de réflexion.

Formation au sacerdoce et formation(s) chrétienne(s)

L. Wers : Configuré au Christ, Tête et Pasteur.

A. Join-Lambert : Former des baptisés qui soient prêtres séculiers.

D. Luciani : Croisement des perspectives.

Philosophie et formation au sacerdoce

P. Dasseleer : L'enjeu de la philosophie dans la formation du futur prêtre.

P. Favraux : De la nécessité de la philosophie pour la formation du futur prêtre.

J.-P. Mondet : Écho.

PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.



Monsieur l'abbé **Robert MELCHIOR**
décédé à Namur, le 1^{er} janvier 2008.

Né à Leignon, le 21 décembre 1918, il fut ordonné le 18 décembre 1943. Il était religieux assumptionniste, incardiné à Namur le 15 juin 1963.

Il enseigna au Collège d'Alezon à Bure de 1944 à juillet 1946 et de septembre 1950 à août 1956 ; il fut envoyé en mission au Chili en 1946 jusqu'en 1950. Ensuite, il fut chapelain à Belvaux de septembre 1951 à juin 1957, date à laquelle il fut nommé vicaire à Jemeppe-sur-Sambre. En septembre 1959, il devint curé de Mehaigne, et en 1975 fut également responsable de la paroisse de Upigny. En novembre 1981, il devint curé de Haversin et chapelain à Haid. Il s'était retiré en avril 1984.

Dans l'ordination des **prêtres** on trouve une antienne d'ouverture qui dit ceci : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, dit Jésus, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, apporter aux opprimés la libération ».

Par le baptême c'est le peuple de Dieu tout entier qui constitue dans le Christ la communauté sacerdotale. Mais Jésus Christ, notre unique **Grand prêtre**, a choisi certains de ses disciples afin qu'en son nom ils remplissent, pour les hommes, la fonction sacerdotale dans l'Église !

Lui-même Jésus était envoyé par le Père et il a envoyé les apôtres dans le monde !

On demande aux **prêtres** de communiquer cette parole de Dieu que vous avez reçue avec joie. En méditant l'Écriture, croyez ce que vous lisez, enseignez ce que vous croyez et vivez ce que vous enseignez ! Vous allez faire entrer les hommes dans le Peuple de Dieu par le baptême, remettre les péchés, fortifier les malades, accueillir les pauvres et les enfants, célébrer les actions liturgiques et en particulier la célébration eucharistique, prier, faire l'unité avec une joie inaltérable, un amour sincère pour le Christ et pour toutes les personnes rencontrées.

Et on demande de garder toujours devant nous l'exemple du Bon Pasteur qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir !

Extrait de l'homélie par Jacques PETITFRÈRE.



Monsieur l'abbé **Jean DUPUIS**
décédé à Namur, le 11 janvier 2008.

Né à Ham-sur-Sambre, le 15 décembre 1927, il fut ordonné prêtre à Namur le 27 juillet 1952.

Il débuta son ministère comme vicaire à Gembloux. En juillet 1963, il fut aussi nommé vicaire coadjuteur à Grand-Manil. En même temps que ses tâches paroissiales, il exerça la fonction d'aumônier adjoint d'Action Catholique pour la région de Namur, fonction qu'il cessa en juillet 1969. En janvier 1964, il se voit confier la charge curiale de la paroisse de Grand-Manil et en juillet 1969 celle de Jemeppe-sur-Sambre. En juillet 1974, il est nommé curé-doyen de Saint-Servais, tâche qu'il exerça jusqu'en juin 1996. Il devint ensuite prêtre auxiliaire à Gembloux, rendant des services non seulement à Gembloux, mais aussi dans d'autres paroisses du coin.

C'était encore le temps de Noël. Temps de naissance, de renouveau et de fraîcheur. Quel beau temps pour passer le goulot de la mort et NAÎTRE. Naître pour de bon, au chant des anges ! Quel beau temps pour ouvrir les yeux et VOIR. Voir enfin l'Amour qui a aimanté toute une vie, et, se plonger pour un nouveau baptême dans l'océan de l'Amour. Beau temps quand on y croit !

S'il y croyait notre Jean ? Oh ! à mon sens - dans la mesure où l'on peut approcher du secret d'un ami - c'était pour Jean une évidence : Dieu aimait. Dieu aimait les hommes. Dieu l'aimait !

Quant à l'Enfant de Noël, au charpentier de Nazareth, à l'homme en marche jusqu'à la croix,, il était pour Lui « ab-so-lu-ment », le chemin, la vérité, et la vie ! Ça ne faisait pas l'ombre d'un doute. Nourri à l'évangile de Saint Jean, son patron, il baignait dans cette assurance.

« Pour moi ce jour-là est 14-14 ! » avait-il répété à sa sœur Anne-Marie. Deux chiffres qui désignaient les deux textes de Saint Jean que nous venons d'entendre. Deux textes qui résumaient sa foi. Deux textes qui nous révèlent son secret : se savoir aimé ! C'est Christian Bobin qui a dit : « La certitude d'avoir été un jour, une fois, aimé, c'est l'envol du cœur dans la lumière. » N'était-ce pas cela qui faisait de Jean ce qu'il était pour nous ? Chacune et chacun, réunis ici par lui, en avons perçu un aspect. Permettez-moi de vous partager le mien, limité bien sûr et qui n'a rien d'un document à joindre au procès de canonisation ... encore que ! Une « petite homélie » seulement ; il l'avait stipulé.

Je dirais FRAÎCHEUR. Fraîcheur, c'est le mot qui me vient d'abord à l'esprit en pensant à Jean ! Quelque chose de cette netteté du grand adolescent côtoyé au cours de nos humanités à Floreffe, chantant Cockenpot, Brassens, Ferré, en s'accompagnant à la guitare.. Fraîcheur, que les ans n'ont jamais altérée, ici à Gembloux, à Jemeppe-sur-Sambre, à Saint-Servais et durant ces dix dernières années de joyeux service. Fraîcheur séduisante, charmeuse, comme le sourire d'un enfant qui se sait aimé ! C'était son secret, se croire aimé ! Le secret de sa lumière, le secret de sa fraîcheur ... « La certitude d'avoir été un jour aimé. C'est l'envol définitif du cœur dans la lumière ! »

Comme on comprend ces jeunes que sa conviction, la chaleur de sa voix, rassemblaient autour de Lui, ces fiancés qu'il accompagnait dans la préparation de leur mariage avec les belles équipes qu'il avait fait naître, les parents qui lui amenaient leur enfant pour le baptême, les familles endeuillées que sa sérénité soutenait ! « Tu les as délicatement initiés à l'essentiel, tu leur as partagé ton secret, quelle chance pour eux de t'avoir côtoyé ! »

Devenu notre doyen à Saint-Servais, sans claquer des doigts, sans avoir l'air d'y toucher, il avait fait de ses prêtres de paroisse un groupe d'amis. Grâce à Anne-Marie et son équipe, nous nous retrouvions autour de la table, chaque vendredi. Le fluide passait ! Nous étions nombreux, mais à la fête de l'adoration, la table s'étendait à l'extrême à des dizaines d'entre nous. Quel souvenir ! Et notre formation continue ici et Ottrott !

Jean y amenait la fraîcheur de sa joie, sa fine intelligence, sa sagesse et son enthousiasme réservé. Rien à voir avec cette effervescence qui nous fait peur parfois, aujourd'hui, dans des présences religieuses trop lourdes et trop sûres d'elles-mêmes. Il avait le regard juste et critique qui laissait ressentir, deviner la Présence qui l'habitait.

Poète, amoureux de toutes formes de beauté, passionné du bonheur à partager à tous, troubadour, il a beaucoup chanté avec la voix merveilleuse qu'il avait reçue. Il a surtout chanté l'Amour. Notamment ces quelques phrases du père Duval... vous vous souvenez? « Mon Dieu, mon Dieu, je suis ton enfant **ça me fait un cœur chantant**, mon Dieu, je suis ton enfant. »

... ton secret ! Merci Jean. Tu es parti serein, semble-t-il. « 80 ans ! C'est bien ! » avais-tu dit. Tu croyais vraiment qu'il y avait une demeure, un appartement, à ton nom, où l'Amour t'attendait. Garde-nous une chambre dans le même couloir ... tu auras, j'en suis sûr, retrouvé le frère Eldé, tu auras convoqué André de Gembloux, Auguste de Flawinne ... Léon de Temploux, ta petite sœur ... pour que nous fassions sa connaissance ! Et tous les tiens ...

Accorde ta guitare, je prends les livrets de chants. A bientôt.

Hommage par Pierre DAHIN.



Monsieur l'abbé **René VANDERBECK**
décédé à Namur, le 11 janvier 2008.

Né à Waterloo, le 19 juin 1938, il fut ordonné prêtre à Malines, le 8 juillet 1962 et incardiné au diocèse de Namur le 24 mars 1978.

Il débuta son ministère paroissial comme vicaire à Perwez dans le Brabant, puis desservant à Noville-sur-Mehaigne. Fin décembre 1977, il est nommé curé de Noville suite au transfert de cette paroisse dans notre diocèse. Il fut également administrateur à Tavier, Harlue, Hemptinne, Branchon et Hanret. En mai 1999, il devint administrateur à Bolinne et, en mars 2000, modérateur du secteur pastoral d'Éghezée.

... L'abbé René, durant sa vie, s'est donné sans compter pour les siens, pour les autres, ceux-là qui lui étaient confiés, sans compter son temps, sans compter sa patience. Quand on aime, on ne compte pas, dit-on.

Bien sûr, comme chacun de nous, l'abbé n'était pas parfait et il le savait, mais ne l'oublions pas : personne n'est parfait ! Il ne voudrait pas que nous fassions ici son panégyrique.

Mais comment ne pas nous souvenir du meilleur de lui-même, du beau et du bon partagés avec lui.

Il avait reçu en cadeau cette grâce de servir dans l'Église, cette capacité à se dévouer, à penser d'abord aux autres et à vouloir semer du bonheur autour de lui.

Ordonné prêtre en l'année de l'ouverture du Concile Vatican II, il n'a cessé d'œuvrer dans l'esprit de renouveau de cette réforme. Il a toujours revêtu la tenue de service dans un ministère presbytéral qui aujourd'hui est bien différent de celui d'il y a 45 ans.

Le ministère presbytéral n'est pas un service de tout repos. Il exige une grande disponibilité. En permanence, l'abbé René savait se remettre en question devant les grands défis de l'Église et de la société.

Pour lui, le rôle actif du laïc dans l'Église et dans le monde allait de pair avec un accompagnement pastoral par le prêtre. Dans son ministère, il a su promouvoir le travail du laïc.

Aujourd'hui, plus que jamais, pour construire le Royaume, une étroite collaboration « prêtres-laïcs » est indispensable et impérative.

Homme de vérité et de prière, l'abbé René avait aussi compris toute la force présente dans la Bible. Il nourrissait sa foi dans cette Parole qui mobilise et qui envoie chaque baptisé porter témoignage dans son milieu de vie.

... La maladie a été pour lui une terrible épreuve physique et morale ; elle l'a touché dans toutes ses relations qu'il aimait tant. ...

Extraits de l'homélie par Jules SABAUX.

Intentions de prière en février 2008

— *Les malades mentaux*

Pour que les malades mentaux ne soient pas mis en marge, mais bien respectés et pour qu'on les aide avec amour à vivre dignement leur condition physique et sociale.

— *Les instituts de vie consacrée*

Pour que les instituts de vie consacrée, si florissants dans les pays de mission, redécouvrent la dimension missionnaire et pour que fidèles au choix radical des conseils évangéliques, ils témoignent et annoncent le Christ jusqu'au bout du monde avec générosité.



Activités pastorales au fil des jours

La Vie Consacrée, un don de Dieu pour notre Diocèse... un don à découvrir ou à redécouvrir ?

En cette année 2008, le Vicariat se propose de vous emmener à la découverte des diverses composantes de ce monde de la VIE CONSACREE qui couvre une large étendue du diocèse...

« Il y en a qui ne se marient pas à cause du Royaume des Cieux », dit Jésus. Il y a eu, il y a, il y aura toujours des hommes et des femmes qui choisissent de vivre cette parole du Seigneur. La « Vie Consacrée » rassemble tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel du Christ à Le suivre dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance qu'Il a choisies pour Lui-même. Les "formes de vie consacrée" sont bien représentées dans notre diocèse : ermites, vierges consacrées, religieux-religieuses, membres d'Instituts Séculiers ou de Sociétés de Vie Apostolique, consacrés dans des communautés nouvelles... rien ne nous manque ! Connaissez-vous ces différentes formes ? Vous laissez-vous interpellé par elles dans votre vie personnelle,

professionnelle ou ecclésiale, paroissiale ? Le petit fascicule que vous tenez en main vous aidera à faire connaissance. La vie de notre diocèse peut être vitalisée par cette approche et cette connaissance mutuelles des vocations de chacun ! Vous nous en direz des nouvelles ! N'hésitez pas à nous écrire... ou à nous demander des exemplaires supplémentaires.

Ce petit fascicule ne peut qu'être synthétique. Aussi avons-nous pensé à vous présenter chaque mois une forme de Vie Consacrée installée depuis longtemps dans le diocèse ou une Communauté nouvelle... La communauté qui se présentera est peut-être tout près de chez vous !

Ne manquez pas chaque mois notre rubrique dans les « Communications » !

Nous pensons à ce moment important qu'est la fête de la Vie Consacrée du 2 février ! En 1997, notre Pape Jean-Paul II a décrété que la fête de la Présentation du Seigneur au Temple serait dorénavant une « Journée de la Vie Consacrée » dans toute l'Église universelle ? Le Pape nous propose de voir dans la présentation de Jésus au Temple par Marie et Joseph une magnifique icône : Jésus, le consacré du Père par excellence, anticipe ici le don total de soi, icône précieuse pour toutes les personnes consacrées, tandis que la Vierge Marie, de son côté, porte le Fils pour qu'il soit offert au Père, invitant toute l'Église à une attitude d'offrande. C'est toute la communauté chrétienne qui, en les offrant au Père, doit aider les consacrés à vivre fidèlement leur OUI. Sinon, ils ne le pourront pas !

La fête de la Vie Consacrée, en plus d'être une occasion d'action de grâce et de connaissance mutuelle pour les personnes consacrées est aussi une fête de toute l'Église. Tous sont invités à faire Église autour d'elles ! Outre les différentes initiatives paroissiales du 2 février que nous tenons à encourager vivement, le Vicariat à la Vie Consacrée organise une journée tout au long du dimanche le plus proche du 2 février. Vous trouverez les informations sur l'affiche jointe au n° de janvier 2008. Venez nombreux vivre ce temps en Église à Beauraing avec tous ceux et celles qui ne sont pas consacrés pour eux-mêmes, mais pour vous !

Chanoine J. Jallet.



Les Petites Sœurs des Pauvres...
pour le bonheur des Aînés sur les
cinq continents.

Suivre le Christ à la manière de
Jeanne JUGAN dans le service, dans
une vie de prière, en communauté
fraternelle.

Née en 1972 dans une famille de pêcheurs de Cancale (I. et V.), Jeanne Jugan entend vers 18 ans l'appel de Dieu à lui consacrer sa vie. Elle refuse une première demande en mariage d'un jeune marin. Six ans plus tard, elle y renonce définitivement.

« Dieu me veut pour lui. Il me garde pour une œuvre qui n'est pas connue, qui n'est pas encore fondée », explique-t-elle à sa mère.

Jeanne quitte alors Cancale pour se vouer aux soins des malades, à Saint-Servan. Pauvre elle-même, obligée de travailler dur pour assurer sa subsistance, elle est sensible à la misère des vieillards rencontrés dans les rues de cette cité côtière. Elle partage avec eux son salaire, son pain, le temps dont elle dispose.

Un soir d'hiver, en 1839, Jeanne se trouve face à la détresse d'une vieille femme paralysée qui vient de perdre son unique soutien. Elle prend dans ses bras la vieille Anne Chauvin, la monte dans son petit logis, lui donne son lit et, pour la nourrir, fait appel au partage par la quête. La porte étroite de la chambre de Jeanne Jugan allait s'ouvrir bientôt sur la terre entière.

Pour d'autres anciens privés de cœurs pour les aimer, de mains pour les servir et les soigner, le Seigneur multiplie son appel. Des jeunes, nombreuses, vont l'entendre...

La Congrégation des PETITES SŒURS DES PAUVRES est née.

En 1879, à la mort de Jeanne Jugan -devenue Sœur Marie de la Croix- il existe déjà 170 maisons pour l'accueil des personnes âgées pauvres, en dix pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Aujourd'hui, en 31 pays des cinq continents, les Petites Sœurs des Pauvres poursuivent et actualisent la démarche initiale de Jeanne Jugan.

- Elles accueillent, réconfortent, soignent et accompagnent jusqu'au terme de leur existence les aînés placés par Dieu sur leur route ; ceci dans le plus grand respect de leur vie, de leurs relations familiales, de leurs convictions, en collaboration avec un personnel salarié, les membres de l'Association de Jeanne Jugan, des bénévoles.

- Elles le font en réponse à l'appel du Christ qui les consacre dans son amour par les vœux de chasteté, pauvreté, obéissance et hospitalité pour le service joyeux des personnes âgées, au sein de communautés fraternelles internationales.

- L'esprit des béatitudes fonde et nourrit l'engagement des Petites Sœurs. Elles tendent à le vivre dans l'humilité, la simplicité, une confiance inconditionnée en la bonté de Dieu, qui se traduit, comme aux origines, par la fidélité à la quête, Dieu ayant confié chacun à l'amour de tous.

- Missionnaire, la Congrégation voit dans l'élargissement de son apostolat jusqu'aux extrémités de la terre, une grâce de renouvellement et une source de vitalité.

Texte repris du fascicule de présentation de la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres.

Home Saint-Joseph, rue Ernotte 10, 5000 Namur. 081.741234.

Le diaconat au risque de sa nouveauté

Le spécialiste du diaconat, Alphonse Borrás, prêtre du diocèse de Liège, a publié un livre qui examine sous toutes ses facettes le diaconat aujourd'hui : *Le diaconat au risque de sa nouveauté*, 239 pages, Éd. Lessius.

Dans son introduction, entre sous-prêtre et super-laïc, l'auteur considère trois types de diacres :

- le Samaritain, sensible aux besoins d'autrui,
- le prophète, sensible aux besoins collectifs,
- le berger, animateur des communautés.

Bien sûr, il s'agit là de trois accents. Tout diacre est un mélange des trois, dans des proportions variables. Mais cette typologie permet néanmoins de caractériser un diacre.

Alphonse Borrás propose une solide réflexion théologique basée sur l'expérience en Europe occidentale et en Amérique du Nord.

Les différents chapitres proposent différentes thématiques : les raisons et motivations du rétablissement du diaconat par Vatican II, la perspective symbolique, la compréhension sacramentelle, la question du caractère diaconal, la configuration au Christ, l'habilitation au ministère inhérente à l'ordination, la spiritualité des diacres et l'articulation du diaconat avec les autres ministères.

Un livre indispensable à qui veut comprendre les différentes facettes du diaconat. Les différents chapitres peuvent faire l'objet d'une lecture séparée ou servir pour un débat.

La diaconie dans la vie des paroisses

Dans le précédent numéro de « Communications », il a été fait mention de cette intéressante brochure (Éditions Licap : *La diaconie dans la vie des paroisses*). Cette brochure n'a peut-être pas insisté sur le fait que la diaconie dispose des ministres ordonnés ; les diacres. Non que ceux-ci veuillent en revendiquer le monopole mais plutôt qu'au sein des paroisses ils sont particulièrement habilités - par vocation - à s'en faire les champions, à en rappeler l'indispensable nécessité, à la promouvoir, à stimuler les équipes qui l'organisent, etc.

Et inversement, dans les paroisses qui s'occupent de la diaconie, il existe certainement des vocations latentes de diacres. Cela peut valoir, de la part des responsables pastoraux une interpellation pour les faire mûrir :

« Dis, tu ne deviendrais pas un jour diacre, toi ? »

Site du diaconat namurois

Rappelons l'adresse de ce site : www.diacresnamur.net



Centre de Préparation au Mariage. Vivre en couple chrétien aujourd'hui ... cela se prépare.

Province de Luxembourg

- V. 25 janvier (20h) à Marche, Place Toucrée, 4
- Ma. 26 février (20h) à Messancy
Chapelle du longeau, rue Schmitz.
- V. 29 février (20h) à Marche, Place Toucrée, 4
- D. 2 mars (14-18h) à Bastogne
Presbytère, Porte de Trèves, 1
- Ma. 25 mars (20h) à Messancy
- V. 28 mars (20h) à Marche, Place Toucrée, 4
- D. 6 avril (14-18h) à Bastogne
- Ma. 22 avril (20h) à Messancy
- V. 25 avril (20h) à Marche
- D. 27 avril (14-18h) à Bastogne.

Renseignements et inscriptions :

- Bastogne : Colette et Philippe Koeune 061 21 21 71
- Marche : M. le doyen R. Poncin tél./fax : 084 31 15 11
- Messancy : Raffaëlle et J.-M. Decocq 063 42 46 89

Province de Namur

- S. 9 février (10-17h) à Walcourt, École Saint-Materne,
rue du Couvent, 8. 071 61 16 17.
- D. 9 mars (11-17h30) à Rochefort, local paroissial,
rue de Behogne, 45. 083 68 85 66.
- D. 9 mars (930-17h30) à Gembloux, Presbytère de Tongrinne,
rue Maréchal Juin. 081 63 32 35.
- S 5 avril (10-17h) à Walcourt, École Saint-Materne. 071 61 16 17.
- S 12 avril (14-18h00) à Saint-Servais, Presbytère,
rue de Gembloux, 94. 081 46 28 24.
- S 26 avril (14-18h00) à Saint-Servais, Presbytère. 081 46 28 24.
- S 17 mai (14-18h00) à Saint-Servais, Presbytère. 081 46 28 24.
- D. 18 mai (930-17h30) à Gembloux, Presbytère de Tongrinne.
rue Maréchal Juin. 081 63 32 35.
- D. 18 mai (10-17h00) à Florennes, Institut Saint Joseph,
rue des Récollets. 071 68 74 50.

40 Carême

Les yeux fixés sur Jésus-Christ, Entrons dans le combat de Dieu

En lien avec les J.M.J. de Sydney : « Vous recevrez la puissance du Saint-Esprit et vous serez mes témoins ». Actes 1,8.

Carême 2008

Donne-nous le courage

là où nous vivons chaque jour,
de prendre position au nom de notre foi,
de ne pas mettre sous le boisseau
notre attachement au Christ,
même si cela doit nous amener ironie ou rejet.

Donne-nous le courage

d'ouvrir nos yeux sur les injustices
qui viennent de l'argent, du pouvoir
ou de la lenteur des administrateurs,
et de les résoudre avec nos moyens,
au nom de notre foi,
même si cela doit nuire à notre tranquillité.

Donne-nous le courage

de participer activement à la communauté
d'Église à laquelle nous appartenons,
afin qu'elle devienne le lieu où notre vie,
avec ses conflits et ses recherches,
se trouve éclairée par notre foi.

Ne nous laisse pas au repos, Seigneur,
tant que notre foi n'imprime pas son exigence
sur l'éventail de toute notre vie.
Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants
dans la pratique de chaque jour.

Charles SINGER

ACTIVITÉS DURANT LE CARÊME

- **Abbaye de MAREDSOUS - voir page 88**

<p>• Cifra Centre Interparoissial de Formation Religieuse pour Adultes</p>	Printemps 2008.
<p>Vendredis 8 et 15 février, par Eric VERMEER « Soins palliatifs: un nouveau regard sur la vie » « L'euthanasie dans tous ses états ».</p>	
<p>Vendredis 22 et 29 février, par Philippe GOFFINET « Paul de Tarse, l'enfant terrible du christianisme »</p>	
<p>Lieu et heure : Église de Sorinnes à 20 heures. 0477 31 12 51.</p>	

- **7 → 9 mars à Chimay**
Abbaye de SCOURMONT.

En route vers Pâques avec la Communauté monastique du vendredi 7 mars (18h30 Vêpres) au dimanche 9 mars (16h00)

Inscription : Père Hôtelier à l'Abbaye N.-D. de Scourmont, 6464 Forges (Chimay).

Tél. : 060 21 05 11 Fax : 060 21 40 18, courriel : hotellerie@chimay.be

Frais à titre indicatif : 50 € ou 40 € pour les étudiants.

- **Dans notre diocèse, JEUX DE LA PASSION.**

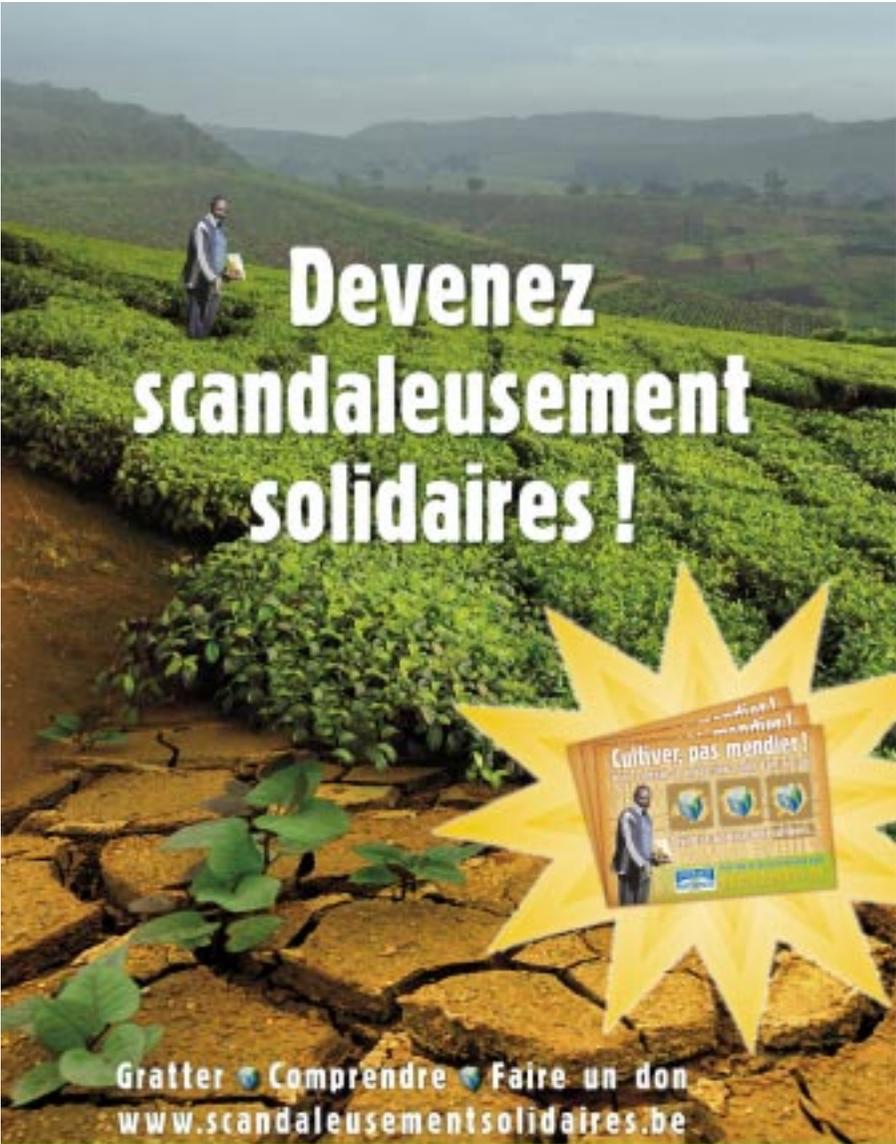
— Une représentation par le groupe **Les Pèlerins** (Renseignements non reçus)

— **À Ligny**, le chœur des récitants pose un regard actuel sur l'enseignement de Jésus. www.pasionligny.be

Au Cercle St Joseph (Ferme d'En-bas) les dimanches 17 et 24 février, et les 2, 9, 16 mars à 15h30, ainsi que le vendredi 14 mars à 20h.

Réservations (de 16h à 20h) : 071 88 54 47 - 071 87 88 71.

— **À Sibret**, une très belle histoire d'amour du théâtre.



Devenez scandaleusement solidaires !



Gratter  Comprendre  Faire un don
www.scandaleusementsolidaires.be



Pour que la Terre tourne plus juste

000-0000034-34

Carreau de Partage
Collectes
1-2 mars 2008
15-18 mars 2008

**ENTRAIDE
FRATERNITE**

ACTIVITÉS DURANT LE CARÊME À LES BULLES.

Une équipe de laïcs et de prêtres de la région propose quatre soirées au Cercle Saint Roch à Les Bulles. (Abbé P. Lecomte 061 32 05 82).

LES PROPHÈTES, hommes de Dieu, hommes de feu.

1. Lundi 18 février à 20h :

Isaïe et le prophètes du 8^e siècle

par Elena DI PEDE,

Chargée de recherche au FNRS - U.C.L. et professeur invitée à l'Université P. Verlaine de Metz.

2. Lundi 25 février à 20h :

Jérémie et les prophètes de l'exil (6^e S.)

par Elena DI PEDE.

3. Lundi 3 mars à 20h :

Elie, ou la difficulté d'être prophète

par André WENIN de la faculté de théologie de l'U.C.L.

4. Lundi 10 mars à 20h :

Nathan, ou la force d'un contre-pouvoir

par André WENIN.

OIKOCREDIT : L'Œcuménisme social et la solidarité Nord/Sud par le crédit (Bert Van Thienen 0478 50 04 38).

Églises, paroisses, congrégations, organisations, familles et personnes peuvent soutenir l'action de Oikocredit en mettant de l'argent à sa disposition. Chacun peut le faire en effectuant un placement dans des parts de la société coopérative Oikocredit-be. A cet effet, il suffit d'effectuer un virement (minimum de 250€) sur le compte 799-5372738-07 de Oikocredit-be à 2020 Anvers, avec la communication du nombre de parts qu'on veut acquérir (1 part = 50 €). Il ne s'agit pas d'un don ; l'argent peut être récupéré à tout moment.

Célébrer en Carême ... *L'alimentation : Droit universel*

(...) Nous devons constater que les efforts accomplis jusqu'à présent ne semblent pas avoir conduit à une réduction significative du nombre de ceux qui souffrent de la faim dans le monde, bien que tous reconnaissent que l'alimentation est un droit essentiel. Cela est peut-être dû au fait que l'on tend à agir en étant motivé, uniquement ou principalement,, par des considérations techniques et économiques, en oubliant la priorité de la dimension éthique du devoir de « donner à manger à ceux qui ont faim ».

Cette priorité concerne le sentiment de compassion et de solidarité propre à l'être humain, qui conduit à partager les uns avec les autres non seulement les biens matériels, mais également l'amour dont nous avons tous besoin. Effectivement, nous donnons trop peu si nous n'offrons que des choses matérielles.

(...) Les informations dont nous disposons montrent que le non-respect du droit à l'alimentation est non seulement dû à des causes de type naturel, mais également et surtout, à des situations provoquées par le comportement des hommes qui conduisent à une détérioration général de type social, économique et humain. Les êtres humains qui, en raison de la pauvreté et de conflits sanglants, sont obligés de quitter leur foyer et les personnes qui leur sont chères pour rechercher de quoi vivre en dehors de leur pays, sont toujours plus nombreuses. Malgré les efforts internationaux, beaucoup de ces personnes sont rejetées.

Il est donc nécessaire que parmi les membres de la Communauté des nations se développe une conscience solidaire qui considère l'alimentation comme un droit universel de tous les êtres humains, sans distinction ni discrimination.

L'objectif d'éradiquer la faim et, dans le même temps, de pouvoir compter sur une alimentation saine et suffisante, demande également des méthodes et des actions spécifiques qui permettent une exploitation des ressources respectant le patrimoine de la création. Œuvrer dans cette direction constitue une priorité qui demande non seulement d'utiliser les bénéfices des résultats de la science, de la recherche et des technologies, mais également de tenir compte des cycles et du rythme de la nature observés par les habitants des zones rurales, ainsi que de protéger les coutumes traditionnelles des communautés autochtones, en mettant de côté les motivations égoïstes et exclusivement économiques.

Le droit à l'alimentation, en raison de tout ce qu'il implique, a une répercussion directe aussi bien sur la dimension individuelle que sur la dimension communautaire, qui concerne des peuples et des groupes humains tout entiers.

(...) Je vous encourage à continuer de travailler, afin que soit garantie une alimentation répondant aux besoins actuels et que, de cette manière, chaque personne, créée à l'image de Dieu, puisse croître conformément à sa véritable dimension humaine.

(Message du Pape Benoît XVI
à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Alimentation - octobre 2007).



Rencontres avec les témoins invités

- ◇ **Mercredi 20 février - 19h00 - Habay-la-Neuve**
Salle le Rosaire. Rencontre débat avec Marie Carmel (Haïti).
- ◇ **Vendredi 22 février - à pd de 18h30 - Paliseul**
Salle communale. Souper créole et conférence de Marie Carmel (Haïti).
- ◇ **Samedi 23 février - 19h00 - Baillonville**
Lieu exact encore à préciser). Rencontre autour d'un fromage et d'un verre de vin avec Marie Carmel (Haïti).
- ◇ **Vendredi 29 février - 19h00 - Naninne**
Salle les Échos, rue de la Gare. Souper et témoignage de Regis Maindidze « Vivre ou Survivre de l'agriculture au Zimbabwe ? »
- ◇ **Vendredi 29 février - 19h00 - Heid**
Salle du village. Veillée de prière sur Haïti par Pascal Deresto.
- ◇ **Lundi 3 mars - 20h00 - Gembloux**
Centre Culturel (rue du Moulin, 55 bis). Conférence de Regis Maindidze, agronome : « Pas de terre sans paysans, pas de paysans sans terre ! »
Le cas du Zimbabwe.

Donne-nous notre pain ...

L'année 2008 coïncide avec la célébration des 60 ans de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

La coïncidence de cet anniversaire donne à ENTRAIDE ET FRATERNITÉ une occasion supplémentaire pour inviter chacun et chacune à réfléchir sur l'importance du droit fondamental à l'alimentation, car il conditionne la juste obtention d'autres droits.

En abordant pour les trois années qui viennent (2008-2010) le thème de la *Souveraineté Alimentaire*, ENTRAIDE ET FRATERNITÉ veut montrer à la fois les enjeux au Nord et Sud sur cette question du droit à se nourrir.

Le temps de Carême est le moment phare dans les activités d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ. L'accueil de partenaires du Sud, les animations et les témoignages au sein des communautés chrétiennes, au sein des écoles et de diverses associations sont une occasion idéale pour sensibiliser et vivre un réel « Carême de Partage ».

Pour les chrétiens,, le Carême est un temps de conversion fait de prière, de jeûne et de partage. Il résonnera sans doute de manière plus sensible cette année lorsque les communautés chrétiennes entameront la prière du « Notre Père ». En méditant la phrase « Donne-nous notre pain de ce jour », comment ne pas se sentir solidaire de ces millions de personnes qui chaque jour souffrent de la faim, de malnutrition ou de graves déficits alimentaires ?

Cette prière ne nous rend pas inactifs. Au contraire, il s'agit de retrousser les manches afin de permettre aux paysans de produire pour vivre, sans attentisme démobilisateur.

Il s'agit de partager les ressources de notre terre nourricière.

Dans son récent message à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Alimentation, le Pape Benoît XVI nous invitait tous à *continuer de travailler, afin que soit garantie une alimentation répondant aux besoins actuels et que, de cette manière, chaque personne, créée à l'image de Dieu, puisse croître conformément à sa véritable dimension humaine.*

Que ce Carême de Partage devienne pour nous une mise en pratique de ce vœu, afin qu'avec nos partenaires du Sud, nous puissions relever ce défi : « **Cultiver, pas mendier !** ».

+ Aloys JOUSTEN, *Évêque de Liège.*
Évêque délégué auprès d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ.

1858 - 2008

150^e anniversaire

des apparitions de N.-D.

ONCTION DES MALADES

Beaucoup d'incroyants justifient leur rejet de Dieu par le mal qui existe dans le monde. Beaucoup de croyants sont scandalisés d'être victimes d'accidents ou de maladies alors qu'ils sont convaincus de faire la volonté de Dieu.

Révolte .

La première réaction du croyant qui souffre est de se révolter contre Dieu. « *Comment Dieu peut-il laisser faire cela ?* », « *Qu'ai-je donc fait au Bon Dieu ?* » « *Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi alors que je vais régulièrement à la messe, que je dis mes prières et que je fais le bien autour de moi ?* »

L'avantage de ces paroles de révolte, c'est qu'elles nous permettent de considérer Dieu comme une personne ; nous pouvons nous adresser à lui et lui donner la parole. Et Dieu répond : « *Je plaide non coupable ; je vous ai envoyé mon Fils pour que je puisse partager vos souffrances et pour vous encourager à me garder votre confiance ; je l'ai ressuscité à la Vie pour vous convaincre que le mal est vaincu et que la Vie est toujours possible* »

Proximité de Jésus.

Après le grand enseignement de Jésus sur le Royaume de Dieu par de nombreuses paraboles, voici les actes de Jésus qui nous montrent comment le Royaume se réalise. Nous retrouvons dans la guérison du paralysé de la piscine l'extraordinaire générosité de Dieu. Je perçois une sorte de reproche que Jésus adresse au paralysé : « *Pourquoi es-tu encore là ?* » « *Que fais-tu ici dans ce lieu de souffrance et de mort ? Ta place n'est pas ici !* » Jésus est lui-même choqué par des situations de ce genre et c'est pourquoi il le renvoie chez lui, dans la vie. C'est le sens profond de l'onction que nous allons recevoir : Dieu vient à nous pour nous entraîner vers un surcroît de vie. Dieu lui-même vient à notre rencontre, pour partager nos souffrances et nous conduire à travers elles à la vie qui reste possible. Le règne de Dieu, tel que Jésus le prêche et le vit, est « vainqueur » de toutes les peurs et de tous les dangers qui amènent les hommes à se replier sur eux-mêmes.

Victoire sur le mal.

« *Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?* », s'écrie saint Paul. L'expérience de notre vie nous dit le contraire : « *Comment Dieu peut-il être présent dans toute cette souffrance et le malheur vécus par les hommes ?* ». Paul énumère toute une série de situations de souffrance où nous pouvons nous retrouver :

« *La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le supplice* ». Rien de tout cela, nous dit saint Paul, ne peut nous écraser puisque le Christ est ressuscité. A travers la souffrance et la mort, il est entré dans la vie de Dieu et nous entraîne avec lui. Nous sommes fondamentalement libérés du mal, de ce qui empêche de vivre. La misère, la souffrance, la maladie, l'exclusion, tout ce mal du monde est signe de la déchéance humaine ; c'est l'image que j'ai de moi. Mais en Dieu, à la suite de Jésus, je retrouve ma dignité : ce n'est plus ma condition misérable qui importe c'est ce que je suis au regard de Dieu. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ. Ce chemin qui passe par la révolte, la reconnaissance de sa pauvreté et de l'amour gratuit de Dieu, est le chemin de tout croyant. Il est décrit en long et en large dans la Bible : dans le psautier, le destin de Job, l'expérience de Jérémie et bien d'autres avant la passion et la résurrection de Jésus.

Conclusion.

Marie est passée par là. Dès la Présentation de Jésus au temple, Siméon la prévient. Elle souffrira dans son cœur

de mère. Elle s'est certainement sentie abandonnée par Jésus pendant sa vie publique. Il l'a sans doute scandalisée à certains moments. Et elle était toujours là aux moments les plus pénibles de la passion et de la mort de son Fils. Oui, la souffrance ne l'a pas éloignée définitivement de Dieu mais l'a conduite à la confiance totale, à la remise de sa vie humaine dans les mains du Père. Et lui l'a accueillie dans sa vie éternelle.

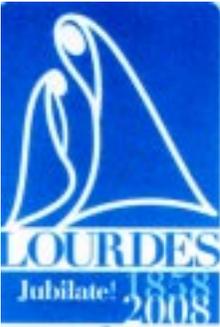
Demandons au Seigneur de nous en remettre à sa toute-puissance d'amour. Remettons notre cause entre les mains de Dieu. Qu'il fasse de nous des pauvres livrés à sa Parole. Si un jour des paroles de révolte nous en ont empêchés, n'en soyons pas scandalisés. Si nous voyons des hommes révoltés, n'en soyons pas scandalisés. La Parole de Dieu peut être occasion de scandale mais elle nous conduit à notre réelle grandeur.

Jean-Maurice Jacques
Pèlerinage à Lourdes, septembre 2007.

Sainte Marie

Sainte Marie, Mère de Dieu,
tu as donné au monde la vraie lumière,
Jésus, ton fils - Fils de Dieu.
Tu t'es abandonnée complètement
à l'appel de Dieu
et tu es devenue ainsi la source
de la bonté qui jaillit de Lui.
Montre-nous Jésus. Guide-nous vers Lui.
Enseigne-nous à Le connaître et L'aimer,
afin que nous puissions, nous aussi,
devenir capables d'un amour vrai
et être sources d'eau vive
au milieu d'un monde assoiffé.

Fin de l'encyclique du pape Benoît XVI
« **Dieu est amour** »,
donnée à Rome le jour de Noël 2005.



Lourdes n'est pas seulement un lieu de pèlerinage. Lourdes est en pèlerinage parce qu'elle fait partie de l'Eglise et que l'Eglise est en marche, en pèlerinage.

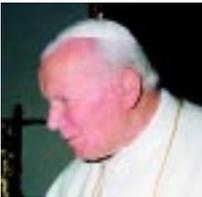
Lourdes doit donc répondre aux appels que l'Esprit Saint adresse à l'Eglise de ce temps.

Nous avons retenu douze missions de Lourdes en ce début du 3^{ème} millénaire. Douze missions de Lourdes ou, plus exactement, 12 missions de l'Eglise auxquelles Lourdes peut apporter sa contribution.

Tour à tour, durant l'année jubilaire, chacune des douze missions sera mise en valeur.

A l'occasion de la journée des malades (11 février), ce sera la 6^{ème} mission de l'Eglise auprès des malades.

Les malades sont chez eux à Lourdes. La première guérison eut lieu dès le 1^{er} mars 1958. Depuis lors, « miracle » et « Lourdes » sont associés. Cela est, à la fois, justifié et dangereux. Justifié, puisque des guérisons extraordinaires continuent d'y avoir lieu. Dangereux, car Lourdes ne doit pas faire naître de faux espoirs et que la grâce de Lourdes est pour tous et que les malades y trouvent force et espérance, même s'ils ne sont pas guéris de leur maladie. La guérison a de multiples formes ...



Lourdes se rappelle le pèlerinage, les 14 et 15 août 2004, du pape Jean-Paul II, déjà gravement atteint : il fut un témoignage vivant pour tous ses frères et sœurs malades et handicapés .

Dans son Message pour le Carême 2008, notre évêque insiste sur la pastorale des malades, spécialement sur l'équipe de visiteurs de malades.

En 2008, évènements religieux en Belgique



2008
année jubilaire
à Banneux

Rue de l'Esplanade, 57
4141 Banneux N.D. (Sprimont)
Tél. : 04 360 02 22 Fax : 04 360 82 39
Courriel : sanctuaire@banneux-nd.be
Site : <http://www.banneux-nd.be>



Église fraternelle

« Chacun de nous, qu'il soit pauvre ou qu'il ait un cœur de pauvre, se sait accueilli et aimé par Dieu. La Vierge des Pauvres nous prend par la main et nous dirige vers la source, vers son Fils. Elle nous invite même à être les uns pour les autres des guides vers la source de la vraie vie, du vrai bonheur. Elle encourage les chrétiens du diocèse de Liège à être une Église fraternelle où tous sont reconnus et valorisés, chacun avec ses cinq pains et ses deux poissons. À Banneux, on arrive pauvre et on repart heureux dans sa pauvreté. Je pense en particulier aux malades et à tous les souffrants. À mes yeux, c'est le miracle permanent de lieu de pèlerinage. Déplaçons-nous, osons aller à Banneux pour faire cette expérience. Accueillons cette grâce. Elle nous encouragera à travailler au bonheur des pauvres et à nous mettre à leur service. Ainsi nous goûterons à la joie et au bonheur de Dieu lui-même.»

Extrait de la Lettre pastorale de Mgr. Jousten, évêque de Liège - 8/12/2007

Samedi 15 mars : LES RAMEAUX



- **Le matin**, les jeunes se rassemblent par diocèse Pour Namur
- **L'après-midi**, tous les jeunes se rassemblent à Koekelberg.

En mai

- **Le vendredi 30**
Séance académique de Gala. Chœur symphonique de Liège. Église St-Jacques - Liège 20 heures.
- **Le samedi 31**
Fête de la Visitation. Journée jubilaire. Présidence : Le cardinal G. Danneels, légat pontifical.

> **Du 15 au 20 juillet 2008** : célébration internationale à Sydney.



> **Le thème des JMJ 2008** :

« *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous.*

Vous serez mes témoins » (Ac 1,8). Vous trouverez le Message sur www.vatican.va

> **En Belgique à Banneux**

Journées J.M.J. à Banneux **du samedi 19 au dimanche 20 juillet** en lien avec Sydney pour les 18 ans et plus.

L'organisation est assurée par la Pastorales des Jeunes des diocèses francophones

En décembre 2008

X Taizé vient à Bruxelles

« *Taizé (Communauté de), communauté chrétienne fondée en 1940 à Taizé (Saône-et-Loire) par des protestants suisses autour du pasteur Roger Schutz. Œcuménique, devenue interconfessionnelle en 1969, elle accueille des jeunes du monde entier et les rassemble en des « conciles » périodiques sur tous les continents.* » Larousse.

Ce qui attire les jeunes ? Le silence, la prière et la simplicité des chants... Plus encore, le visage d'une chrétienté en quête de réconciliation. Et le besoin d'entendre que le monde n'est pas mauvais et qu'il y a de la générosité au cœur de tout homme. Les jeunes ont soit d'optimisme, soit d'être encouragés à prendre part aux « affaires » du monde

Le soir du 30 décembre dernier, le frère Aloïs - responsable de la communauté de Taizé - a annoncé officiellement que la rencontre européenne de 2008-2009 aurait lieu à Bruxelles, du 29 décembre au 2 janvier. La capitale belge accueille pour la première fois le « *concile des jeunes* » créé il y a trente ans . C'est le cardinal Godfried Danneels qui a eu l'idée d'inviter la communauté de Taizé.

**Les rencontres européennes
des jeunes ont 30 ans**

La première rencontre européenne de jeunes animée par la communauté de Taizé a eu lieu à Paris fin 1978. Environ quinze mille jeunes y participaient.

14 février, co-patrons de l'Europe Saints Cyrille, moine, et Méthode, évêque.

Nous sommes aujourd'hui en marche vers une Europe unie et nous cherchons le mode de notre présence, pour que cette présence soit un message du Christ, une parole de vraie vie émanant de nos Églises. Nous parlons de la ré-évangélisation de l'Europe et ce message nous vient de la bouche de Leurs Saintetés le Pape et le Patriarche œcuménique. Nous désirons manifester notre présence dans le monde et apporter notre témoignage à ce monde contemporain confronté à de nombreux problèmes. Des conseils d'Église, des organisations chrétiennes, les ouailles de nos Églises, depuis des décennies lèvent leur voix pour annoncer la présence de Dieu parmi nous. Ils persistent avec ardeur à prêcher l'Évangile, l'annonce révélant la présence du Dieu-homme parmi nous.. Une présence, qui a joué un rôle déterminant dans notre vie et qui dirige celle-ci avec une absolue rationalité vers l'au-delà, vers le ciel.

Début de l'homélie du Métropolitte de Suisse
Namur, le 17 janvier et Arlon, le 18 janvier.



De gauche à droite,
Abbé Jean-Marie Jadot, doyen d'Arlon. Mgr Léonard, Mgr Panteleimon Métropolitte de Belgique, Mgr Jérémie Métropolitte de Suisse, Mgr Warin.

Conférences - Sessions

ÊTRE PRÊTRE AUJOURD'HUI : POUR QUI ET COMMENT ?

La paroisse saint Berthuin, à Malonne vous invite à un cycle de conférences sur

LE MINISTÈRE SACERDOTAL

Le 13 février :

LE PRÊTRE SERVITEUR DE LA PAROLE.

Donnée par l'abbé Joël Rochette
Bibliste et docteur en théologie,
recteur du Séminaire de Namur
directeur du Studium Notre-Dame.

Le 20 février :

LE PRÊTRE ET L'EUCCHARISTIE.

Donnée par Mgr Pierre Warin
Évêque titulaire de Tongres et auxiliaire de Namur,
docteur en théologie.

Le 27 février :

LE PRÊTRE AU SERVICE DE LA COMMUNION.

Donnée par le père Paul Favraux, s.j.
Professeur de philosophie et de sciences religieuses
aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur),
professeur de philosophie à l'I.E.T. (Bruxelles)
et professeur au Grand Séminaire de Namur.

Rendez-vous, le 13, le 20 et le 27 février, à 20h, dans la salle des conférences du Sanctuaire de Saint Mutien-Marie, à Malonne.

Lumen Vitae

À l'occasion du 50^{ème} anniversaire
de l'Institut International.

À SOCIÉTÉ PLURIELLE, TRANSMISSION NOUVELLE.

Communiquer la foi dans un monde pluraliste ...
Pourquoi ? Comment ?

— Les conférences journalières.

Jeudi 17 avril : « *La transmission de la foi dans une société diversifiée :
utopie ou défi ?* »

Sophie-Hélène TRIGEAUD et Olivier SERVAIS.

Vendredi 18 avril : « *Repenser la pastorale dans un contexte pluriel* »

Albert ROUET et philippe BACQ.

Samedi 19 avril : « *Réinventer la catéchèse dans un monde en
mouvement* »

Gilles ROUTHIER et Henri DERROITTE.

— Outre ces conférences, il y a neuf ateliers-séminaires (transmettre la foi) avec Luc AERENS et Alphonse BORRAS, Paul DE CLERCK et Béatrice SEPULCHRE, Lode AERTS et Charles DELHEZ, Myriam GESCHÉ et Marcel VILLERS, (Islam) Ural MANCO et (Protestantisme) Isabelle DETAVERNIER, Benoît LOBET et Marie-Paule PRÉAT, Isabelle MOREL, André FOSSION et Dominique MARTENS, Henri DERROITTE.

Lieu : Maison des Associations Internationales
rue de Washington, 40, à 1050 Bruxelles.

Contact : Lumen Vitae, rue de Washington, 184, à 1050 Bruxelles.
Tél. : 02 349 03 77 - Fax : 02 349 03 85.
Courriel : secretariat.es@lumenvitae.be



BIBLE ET ART

Cycle de conférences bibliques 2008

- Jeudi 31 janvier :** **La Bible encourage-t-elle l'activité artistique ?**
François Boespflug, o.p. (Université de Strasbourg)
- Jeudi 14 février :** **Bible et sculpture. La troisième dimension pour évoquer Dieu.**
Benoît Van den Bossche (Université de Liège)
- Jeudi 28 février :** **la Bible entre lumière et image. Le vitrail médiéval.**
Yvette Vanden Bemden (FUNDP, Namur)
- Jeudi 13 mars :** **Bible et peinture : Marc Chagall**
Madeleine Zeller (Strasbourg)
- jeudi 10 avril :** **Bible et musique : Jean-Sébastien Bach**
Philippe Charru, s.j. (Centre Sèvres, Paris)
- Jeudi 24 avril :** **Bible et musique : Olivier Messiaen**
Jean-Marie André (FUNDP, Namur)

Faculté Universitaires Notre-Dame de la Paix
rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur
Faculté de Philosophie et Lettres, Auditoire L3
20h. PA : 2 euros ; étudiants : entrée libre.

Renseignements : Tél. : 081 72 41 09, 081 72 46 95,
081 72 46 73.

Courriel : pierre.sauvage@fundp.ac.be

NAMUR - MESS'AGE.

Tél. : 081 25 43 00 ou 081 25 43 23 - FAX : 081 23 11 44.

Courriel : vrobette@hotmail.com

• MESS'AGE. 3^{ème} Seuil : JÉSUS

Chez les Sœurs de N.-D. de Namur, rue Julie Billiart, 17, 5000 Namur, le 3^{ème} mardi de chaque mois de 13h30 à 15h30.

JANVIER 2008

22-01-08 : séquence 12 : MYSTÈRE DE JÉSUS 2^{ème} partie
19-02-08 : séquence 13 : ACCOMPLISSEMENT/MARTYR 1^{ère} partie
18-03-08 : séquence 14 : ACCOMPLISSEMENT/MARTYR 2^{ème} partie
15-04-08 : séquence 15 : TRANSFIGURATION
20-05-08 : séquence 16 : SYNTHÈSE (passer tout le montage - évaluation)
17-06-08 : Rattrapage libre.

Animatrices : Sœur Paul-Viviane, SND Namur.
Sœur Agnès Boone, franciscaine missionnaire.
Sœur Suzanne De Meersaman.

• MESS'AGE. 4^{ème} Seuil : Église

Maison des Œuvres, près de l'église, 5000 Bomel, le 4^{ème} de 20h00 à 22h00.

ème mardi du mois

29-01-08 : Réconciliation	23-09-08 : L'Évangile aux païens
26-02-08 : Eucharistie	28-10-08 : Assemblée de Jérusalem
25-03-08 : Mariage	25-11-08 : Jésus nouvel Adam
22-04-08 : Ordre	09-12-08 : Re-création.
27-05-08 : Lavement des pieds	2009
10-06-08 : Martyre	27-01-09 : Synthèse (tout le montage)
Vacances.	24-02-09 : Finale/Évaluation.

Animation : Abbé Emm. Leurquin (Wavre) - Sœur Paul-Viviane, SND Namur.

R'Atelier, à Flawinne voir page 89.

Abbé Roger DEPIENNE

Collège Saint André B.P. 55 Kigali RWANDA

Nyamirambo, le 30 novembre 2007.

En août 2006, j'ai quitté la paroisse de Rulindo, remplacé par l'abbé Bernardin Banituze.

J'ai alors vécu une année sabbatique en grande partie au presbytère de Mariembourg, près de Couvin. J'y partageais la vie de l'abbé J.-M. Dussart, curé de l'endroit. Ma grande joie a été de pouvoir vivre trois mois à Jérusalem, où je participais à une session organisée par les Pères Blancs. C'est une expérience inoubliable.

Je suis rentré au Rwanda en août 2007 pour continuer à rendre service dans le diocèse de Kigali. J'ai été accueilli au Collège Saint-André fondé par les prêtres de notre diocèse en 1957 et où j'ai vécu moi-même quelques années à partir de 1960. Je rends service aux paroisses voisines et au collège et j'attends encore une nomination ! En novembre j'ai été invité à prêcher une retraite aux prêtres du diocèse voisin de Kabgayi.



Jean IMBERECHTS, Desservant de Temploux, assume durant cette année scolaire (2007-2008) un poste d'enseignant en Syrie tout en assurant sur place des célébrations (archevêché grec catholique).

À Jdeide, en plein cœur de l'un des plus anciens quartiers d'Alep, la **maison Dar Basile** accueille un Institut proposant deux cursus d'enseignement supérieur : « Métiers du Tourisme » et « Business Administration ». Tradition et Modernité se conjuguent. La splendeur de l'architecture traditionnelle d'une antique demeure arabe abrite la modernité des technologies et de la pédagogie mises en œuvre au service de la formation des étudiants.

Fruit d'une amitié franco-syrienne et de l'engagement de l'archevêché grec catholique, l'Institut Dar Basile se propose à l'origine de former des jeunes syriens aux métiers du tourisme. Cet initiative répond aux besoins de l'économie syrienne qui se tourne de plus en plus vers un secteur d'activité prometteur. L'apprentissage des langues étrangères, de l'informatique, de la gestion, de l'histoire, de la communication, de l'archéologie permet aux jeunes étudiants de devenir opérationnels dans les agences de voyage, en hôtellerie, dans les sociétés de tour operating, dans les entreprises d'évènements culturels ... pour lesquelles ils seront amenés à travailler.

Au calendrier

Messes sur les ondes en février

- **Messes radiodiffusées sur la Première et R.T.B.F. internationale à 10h05**
 - ◇ Dimanche 03 février depuis l'église Saint-François à Louvain-la-Neuve.
Commentaires : Père Jean VAN BRUSSEL, o.f.m.
 - ◇ Du dimanche 10 février au dimanche 23 mars depuis l'église du Sacré-Cœur à Mouscron.
Commentaires : Sœur Jeannine HARVENGT.

- **Messes télévisées à 10h55-11h50 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.**
 - 03 : R.T.B.F. 2, messe du 4^{ème} dimanche dans l'année depuis l'église Saint-Gilles à Arville (F.).
 - 10 : France 2, messe de l'ouverture du 150^{ème} anniversaire des apparitions à Lourdes (F.).
 - 17 : R.T.B.F. 2, messe du 2^{ème} dimanche de carême depuis l'église à Seraing.
 - 24 : Fr. 2, messe du 3^{ème} dimanche de carême depuis une île de France (F.).

Le Cœur et l'Esprit. Production de la Radio Télévision Catholique Belge (RTCB).

→ En télévision : tous les 15 jours

◇ Sur R.T.B.F. :

Le dimanche de 9h45 à 10h15 et le mardi après le 2^{ème} J.T., réflexion spirituelle avec Philippe Mawet.

◇ Sur « la une » :

Le samedi de 10h20 à 10h50, débats et dialogues sur des sujets de société ou en lien avec des événements religieux.

→ En radio « La Première » :

Le dimanche de 19h10 à 19h40

Le magazine : invités, billet liturgique et infos religieuses.



ABBAYE DE MAREDSOUS

Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye
rue de Maredsous, 11, 5537 Denée

Contact : P. Jean-Daniel 082 69 82 11.
daniel.mischler@maredsous.com

- **10-16 février 2008**

Semaine : Jeûne et Méditation

Animation : Harri Wettstein et P. Jean-Daniel Mischler osb

- **22-24 février 2008**

Session : Pour une pastorale d'engendrement.

Les récits de la résurrection dans les Évangiles de Jean.

Animation : P. Philippe Bacq sj et Sr Odile Ribadeau-Dumas

- **29 février - 2 mars 2008**

Week-end : Bible et Méditation

A partir des Écritures découvrir le chemin de la méditation et de la prière.

Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb

- **20 - 23 mars 2008**

Retraite pascale : Contemplation d'Icônes sur la mort de Jésus.

Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb

- **30 avril - 4 mai 2008**

Retraite des Oblats bénédictins sur l'interreligieux, ouverte à tous :

« Avance au large dans l'esprit d'Assise ».

Animation : P. Gwénohé Jeusset ofm

Contact : P. Luc 082 69 82 11 .

- **6 - 12 juillet 2008**

Stage d'icongraphie : Sur les pas de Saint Paul

Animation : Astrid Delande

- **14 - 20 juillet 2008**

Semaine : Marche et Méditation

Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb

Le R'Atelier

Darwin ...

Le mercredi 13 février à 20h00

La Bible dit-elle vrai ?
par Elena DI PEDE exégète, UCL.

ATELIERS BIBLIQUES

Attention aux dates.

*Les mercredis 20 février et
5 mars 2008 à 20h00*

« C'est parole d'Évangile »
par José REDING, théologien

Le mercredi 27 février à 20h00

**Pour faire un homme,
Dieu que c'est long**

par Bernadette WIAME,
Professeur de religion et de
pédagogie, UCL.

Adresse :

- **Cercle paroissial de Flawinne**
rue Vigneron Collin, 33 5020 Flawinne.
(à deux pas de l'église) P.A.F. 3€ par soirée
Renseignements et inscriptions : José
GÉRARD. Tél. : 081 45 02 99 (en journée)
Bernadette WIAME. Tél.:081 44 41 61
(en soirée).

- **7 février - Namur (20h00).**
Église Sainte-Julienne

Mgr Léonard présidera une eucharistie pour les familles ayant perdu un enfant pendant la grossesse.

Organisation : Le Souffle de vie.
Tél. : 081 20 17 38.

- **22 → 24 février à Pesche**

« *Les dix plaies d'Égypte, comme
les dix épreuves du dialogue* »

Week-end biblique du 22 (20h00) au
24 (16h00) février, animé par le Père
Guy DERMOND, salésien de don
Bosco.

Contact : Sœur Anne-Françoise Delmarche
La Margelle - rue Hamia, 1A - 5660 Pesche
Tél. : 060 34 75 70 - Fax : 060 34 45 85 .
Courriel : margelle@pesche.eu

- **28 → 2 mars à Pesche**

« *Oser être soi, oser vivre sa foi ...* »
Week-end pour jeunes
du 28 février (11h00) au 2 mars
(16h00), animé par Sœur Bernadette
DUTRONT, Fille de Marie et une
équipe.

Contact, voir au 22-24 février.

• **2 mars à Erpent**

25^{ème} Journée des familles

Invité : Olivier LE GENDRE, père de 5 enfants, consultant en communication a écrit six livres de spiritualité dont « Les Évangiles des Parents ».

Thème : « Parents : la joie d'une vie ! »

Le thème développé en 2 volets :

- « Famille : une question de confiance »
- « Père et Mère, Il les créa ».

Clôture : Célébration Eucharistique.

Renseignements complémentaires :

Secrétariat Anpap le matin :

Tél. : 071 28 69 59

Courriel : info@anpap.be

• **8-9 mars**

NAZARETH

The English Convent

Camersstraat, 83, 8000 Brugge

Week-end spirituel du samedi 14h30
au dimanche 16h00

« **La confirmation : ce sacrement méconnu** »

Thème proposé par M. l'abbé Henri Ganty, vicaire épiscopal de Namur.

Info : Tél. : 050 33 24 28

Fax : 050 34 59 94

Courriel :

nazarethguests@hotmail.com



Fête du Saint Frère Mutien-Marie à Mellet.

Le samedi 29 et le dimanche 30 mars 2008.

Anniversaire des sa naissance

Samedi 29 mars

18h30 : à l'église, évocation de Saint Mutien-Marie suivie de la messe dominicale.

Dimanche 30 mars

Journée présidée par le Père Abbé de Leffe, le Père Bruno Dumoulin : messe à 10h30, procession et offices à 15h30.

Restauration - Renseignement :

A la Maison natale (café, potage, petite restauration, pâtisserie.)

Au Vieux Château (dîner familial et démocratique, 15 €).

Réservation des repas : 071 85 18 23 (chez les sœurs)

071 85 10 08 (chez M. le curé)

NAMUR - RESSOURCEMENT

Tél. : 081 25 43 00 ou 081 25 43 23 - FAX : 081 23 11 44.

Courriel : vrobette@hotmail.com

Jour née de prière, halte, réflexion, échanges à partir de la Bible, du temps liturgique, du vécu, chaque second lundi du mois, animée par Sœur Paul-Viviane Robette (8h45 - 10h30).

Lieu : Sœurs de N.-D. de Namur, rue Julie Billiart, 17, 5000 Namur.

P.A.F. : 20 € (dîner compris) à payer sur place.

Inscription: prévenir 8 jours avant la date.

Dates : 14-01, 11-02, 10-03, 07-04, 1^{er} lundi 05-05, 09-06, 13-10, 10-11, 08-12

ROCHEFORT

TABEEL



RETRAITES ET SESSIONS 2008

Du mercredi 16 avril (10h) au samedi 19 (16h)

« PAUL DE TARSE »

Nous allons relire les premières pages du grand apôtre la 1^{ère} aux Thessaloniens et la 1^{ère} aux Corinthiens, pour ressourcer notre foi à son amour brûlant du Christ, notre espérance à son zèle impétueux et notre charité à sa passion de Dieu.

Que voulait Paul lorsqu'il faisait des milliers de kms pour fonder une petite Église ? Pourquoi était-il persuadé que cette mission exigeait d'y donner toute sa vie même jusqu'à sa mort ?

Retraite animée par le **Père R. DEVILLERS, OP**

Inscription : 55 €

Du mardi 20 mai (14h) au vendredi 23 (18h)

« RUUSBROEC, L'ADMIRABLE »

Ruusbroec réussit à bien situer les grâces mystiques dans la vie de la foi et dans la vie de prière. Il décrit la vie mystique comme une aventure amoureuse.

Son œuvre principale « les noces spirituelles » reprend les motifs du Cantique des Cantiques.

Durant la retraite, nous lirons « La Pierre brillante ». Il serait bon de se procurer le vol. I des « Œuvres complètes » Trad.

Dom Louf. (Éd. Bellefontaine) et Paul Verdeyen, « Ruusbroec l'admirable » Cerf 2004.

Retraite animée par le **Père P. VERDEYEN, SJ**. Inscription : 50 €.

Monastère du Carmel, avenue du Rond-Point, 12, 5580 Rochefort.

Tél. : 084 21 12 72 - Fax : 084 34 52 39. Courriel : carmel.rochefort@skynet.be

ccp : 000-0285120-37



PELERINAGES EN 2008 LES FAMILLES POPULAIRES

LOURDES Mai : T.G.V. du 17 au 22. Avion : du 19 au 23.

Juillet : T.G.V. du 16 au 22. Avion : du 18 au 21.

Septembre : T.G.V. du 10 au 15. Avion : du 12 au 15.

 Car 10 jours : du 09 au 18 « retour par le Nord de l'Espagne ».

Octobre : Avion 1 jour : 02-10-2008.

POLOGNE : Avion du 30-07 au 04 août 2008.

BEAURAING : 18-10-2008 - Retrouvailles et clôture 2008.

Secrétariat National : Bruxelles : **Tél./Fax** : 02/ 219.91.89 - fpl@viefeminine.be

Contacts : Namur : Valentine Fortz Desmedt : Tél. 081 58 93 07 - Gsm : 0498 64 44 54
rue de Gelbressée, 41, 5024 Marche-les-Dames. v.fortz@belgacom.net

À l'attention des Fabriques d'église

Changement d'adresse de la Direction générale des Pouvoirs locaux de la Région wallonne - Direction de Namur.

Nouvelle adresse : Place Falmagne, 1
5000 Namur.

Personnes

de contacts :

T. MATERNE, Attaché -tél. : 081 71 56 17.

MA MOHYMONT, 1^{ère} assistante - tél. : 081 71 56 18.

A. DETINE, Adjointe qualifiée - tél. : 081 71 56 04.

C. HAYEN, Adjointe qualifiée - tél. : 081 71 56 27.

Quant aux adresses mails, elles sont inchangées.

FORMATION - CULTURE



Les « Propos du mois »
du cardinal DANNEELS

Devenir chrétien Le déroulement du catéchuménat

Le catéchuménat, au sens strict, comporte deux étapes pourvues chacune d'une liturgie : l'entrée dans la démarche et l'appel décisif par l'évêque. La première étape n'est pas liée à un moment de l'année liturgique ; la seconde a lieu de préférence au début du Carême qui précède la célébration des sacrements, temps de préparation intensive des futurs baptisés.

Le catéchuménat, au sens large, culmine dans la célébration des trois sacrements de l'Initiation chrétienne, à Pâques, et s'achève à la Pentecôte. Pâques marque le sommet de ce cheminement, mais non sa fin. Car vient alors le temps de la mystagogie¹, au temps pascal, temps des premières expériences chrétiennes et de la prise de connaissance avec l'Église, de par l'intérieur.

Le sens de l'entrée en catéchuménat.

Cette première étape est très importante, car elle donne lieu au premier dialogue officiel entre l'Église et les candidats. Ceux-ci se tiennent sur le seuil de l'église, et deviennent catéchumènes. Ils reçoivent donc un statut particulier : ils ne sont plus païens, mais appartiennent déjà en quelque manière à l'Église. Si l'un d'eux meurt avant le baptême, il a droit à des funérailles chrétiennes, car il a désiré le baptême (« le baptême de désir »). Pour un éventuel mariage durant le catéchuménat, le Rituel prévoit des textes spécifiques.

Cette étape ne peut avoir lieu qu'après une première évangélisation où le cœur des catéchumènes a été touché et où s'est développé un début de foi en Christ. A partir de là, les catéchumènes participeront régulièrement à la formation catéchuménale dans un groupe d'accompagnement. On y mettra à l'épreuve leur désir de

1 Ce terme, peu commun, vient du grec et signifie l'entrée dans le mystère (myst-agogie), comme la péd-agogie signifie l'initiation des enfants.

Dieu, et du Dieu de Jésus Christ, car un vague intérêt religieux ne peut suffire. Ont-ils le désir d'être confrontés à la Parole de Dieu, de lire les Écritures et de les mettre en pratique ? Font-ils preuve d'un attachement toujours plus fort au Christ ? Des chrétiens sont-ils prêts à être garants que leur demande de baptême est suffisante et correctement motivée ? Les catéchumènes prient-ils ? Sont-ils fidèles aux rencontres catéchuménales ?

Le déroulement de l'entrée en catéchuménat.

Cette étape ne se limite pas à une séance au cours de laquelle les catéchumènes déclareraient leur volonté de devenir chrétiens. C'est une démarche officielle de l'Église, qui fait donc aussi l'objet d'une célébration liturgique.

Le Rituel en prévoit diverses étapes : l'entrée dans l'église, de préférence avec parrains et marraines, les catéchistes et la communauté qui les accueille. La salutation du prêtre ou du diacre fait place à un dialogue où on demande aux catéchumènes leur nom et où on leur pose les questions suivantes :

- *Que demandez-vous à l'Église de Dieu ?*
- *La foi.*
- *Que vous apporte la foi ?*
- *La vie éternelle* (ou des réponses approchantes).

Ensuite, à la demande du ministre, les candidats expriment pour la première fois publiquement leur attachement au Christ. Cette démarche est nécessaire, car certains ont peut-être été en contact avec l'ésotérisme ou d'autres types de croyances, auxquels on attend qu'ils renoncent. Ceci se vérifie aussi dans notre pays, plus souvent qu'on ne le croirait.

C'est alors qu'a lieu le moment essentiel de ce rite d'introduction : le signe de croix sur le front et sur tous les sens (si cela convient), accompagné de formules comme celle-ci : « *Que vos épaules soient marquées de la croix, pour que vous portiez joyeusement le joug du Christ* ». Ce rite se termine par un signe de croix tracé sur tous les catéchumènes. Le Rituel note que les signations peuvent être faites par les catéchistes pendant que le célébrant prononce les paroles. Il prévoit aussi que les parrains-marraines puissent offrir une croix à leur filleul-e.

C'est à ce moment que les catéchumènes sont invités à entrer dans l'église - dans le bâtiment et dans le mystère qu'il représente - pour écouter la Parole. Leur désir de l'entendre peut être exprimé par le fait que l'un d'eux apporte le Lectionnaire. Si l'entrée en catéchuménat ne se fait pas au cours d'une eucharistie dominicale, il est recommandé de choisir des

textes appropriés. Par exemple : Gn 12, 1-4 (l'appel d'Abraham et les promesses), suivi du psaume 32 (« Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu ») ou Jn 1, 35-42 (l'appel des premiers disciples, récit qui souligne particulièrement l'initiative du Christ) ou Dt 30, 15-20 (exhortation qui souligne le choix à opérer entre les deux voies). Mais si un catéchumène a été frappé par un autre texte, pourquoi ne pas le choisir ?

Après avoir écouté la Parole, « si on le juge bon », on remet aux catéchumènes le livre des Évangiles, en disant, par exemple : « *Recevez l'Évangile de Jésus Christ, le Fils de Dieu* ». Les parrains-marraines peuvent adresser à leur filleul-e un mot d'encouragement et les inviter à lire des évangiles. Suit une prière d'intentions pour les catéchumènes (et non par eux), une oraison finale, et le renvoi.

Le rite du renvoi pose problème dans notre culture, à la différence de celle de l'Antiquité, car il est facilement compris comme une discrimination. Le Rituel prévoit ceci : « *Si on célèbre l'eucharistie, les catéchumènes sont renvoyés si cela ne présente pas de difficultés particulières. Si, pour des raisons sérieuses, ils ne sont pas renvoyés et s'ils doivent rester avec les fidèles, il faut veiller à ce qu'ils ne prennent pas part à la célébration*

eucharistique à la manière des baptisés, et n'y exercent pas de fonctions particulières ». Car il existe deux manières d'être chrétien, comme catéchumène ou comme fidèle. L'Église ne tient pas à ce que l'on brûle les étapes. Aussi les catéchumènes ne feront-ils pas de lecture, ne proposeront pas les intentions de prière, n'apporteront pas le pain et le vin et, bien sûr, ne communieront pas.

Est-il alors souhaitable que cette célébration ait lieu au cours de l'eucharistie communautaire ? Oui, dans la mesure où elle permet aux fidèles d'apprendre à connaître les catéchumènes et de se préparer à bien les accueillir. De plus, il n'est pas rare que des catéchumènes aient déjà fréquenté l'église auparavant, parfois même chaque dimanche. Mais il existe aussi des candidats qui préfèrent éviter la publicité et rester inconnus ; ce souhait sera respecté.

Le temps du catéchuménat

Le catéchuménat est un temps de durée variable durant lequel les catéchumènes se préparent à l'Initiation chrétienne. Un temps de mise à l'épreuve et de formation. Dans les pays de mission, il dure facilement deux ou trois ans. C'est à l'évêque qu'il revient de fixer la durée du catéchuménat. Il faut offrir aux catéchumènes le temps nécessaire, et donc ne pas faire

pression sur leur liberté pour qu'ils se décident plus rapidement.

Le catéchuménat est un temps d'enseignement dans la foi. Le *Livre de la foi* peut rendre ici de grands services. C'est aussi un temps de discernement, tant pour le catéchumène envers lui-même que pour les accompagnateurs à son égard. Des temps liturgiques ponctuent le parcours catéchuménal ; ce peuvent être de brèves liturgies de la Parole, comportant une lecture, une prière d'intentions, un exorcisme. Ce dernier consiste en une prière de l'Église pour les catéchumènes, avec imposition des mains pour les fortifier dans leur combat contre le mal. On prévoit aussi l'onction avec l'huile des catéchumènes, qui remplit la même fonction.

L'appel décisif

Le catéchuménat, au sens strict du terme, se termine avec l'appel décisif. Celui-ci rassemble tous les candidats à la cathédrale, autour de l'évêque, normalement le premier dimanche de Carême. Des délégués des communautés peuvent aussi y prendre part, de même que tous les fidèles, car il s'agit d'une vraie liturgie diocésaine. Elle est d'une grande portée ecclésiale, car les catéchumènes sont appelés et choisis pour le baptême par l'Église

toute entière. Ils ne peuvent pas se porter eux-mêmes candidats (d'où l'ambiguïté de ce terme) : il s'agit d'une élection.

Aussi cet appel doit-il être précédé par l'appréciation des qualités évangéliques du parcours des catéchumènes. Perçoit-on qu'une conversion du cœur et des moeurs s'est produite en eux ? Décèlent-ils chez eux une pratique de la charité ? Ont-ils une connaissance suffisante des mystères de la foi chrétienne ? Prennent-ils petit à petit une part plus importante à la vie de la communauté locale ? Et désirent-ils recevoir les sacrements de l'Initiation ?

La célébration de l'appel décisif commence par une liturgie de la Parole et une homélie. Puis un prêtre, un diacre ou la personne chargée de leur initiation les présente à l'évêque. Celui-ci les invite à s'approcher et interroge les parrains et catéchistes à propos du comportement des catéchumènes. Puis il s'adresse aux catéchumènes et les interroge sur leur intention d'être baptisés, comme éventuellement sur leur nom chrétien. C'est alors que l'évêque les admet publiquement, en les appelant par leur nom. Suit la prière universelle, l'imposition des mains, une prière finale et l'envoi.



De l'appel décisif à la Pentecôte

La période qui s'ouvre à ce moment est appelée par le Rituel « *Le temps de la purification et de l'illumination* ». Elle comporte les trois scrutins, dont le but est ainsi défini par le Rituel : « *faire apparaître dans le coeur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir, et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir* ». Ce temps comporte aussi les « traditions » - à moins qu'elles aient été anticipées - : il s'agit de la transmission et de la restitution du *Symbole de la foi* et du *Notre Père*. On peut y joindre le rite de l'*Effeta* et l'onction d'huile des catéchumènes, aux mêmes conditions.

On est alors tout prêt pour la nuit pascale, au cours de laquelle est célébré le baptême, toujours suivi (si le ministre est un prêtre) de la confirmation et de la première communion.

Le temps pascal est celui de la mystagogie. Le Rituel dit à son propos : « *Ce temps est de la plus haute importance : il permet aux néophytes, aidés de leurs parrains et marraines et de leurs pasteurs, d'entrer en relation plus étroite avec les fidèles et de leur apporter une vision renouvelée de l'existence et un nouveau dynamisme. En les entourant d'attention et d'amitié, on veillera particulièrement à l'affermissement de leur vie chrétienne et à leur insertion pleine et joyeuse dans la communauté* » (n° 238).

+ **Godfried Cardinal Danneels**
Archevêque de Malines-Bruxelles

ÉTAPES IMPORTANTES DU CATÉCHUMÉNAT.

L'**entrée en catéchuménat** est très importante, car elle donne lieu au premier dialogue officiel entre l'Église et les candidats.

L'**appel décisif** est d'une grande portée ecclésiale, car les catéchumènes sont appelés au baptême par l'Église toute entière. Ils ne peuvent pas se porter eux-mêmes 'candidats' : il s'agit d'une élection.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.



- *Nous croyons en un seul Dieu. La confession de foi de l'Eglise indivise et les chrétiens d'aujourd'hui*, René COSTE Cerf, coll. *Théologies*, Paris, 2007.

« Qu'ils soient un en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » Cette parole de l'Evangile de Jean met en évidence la signification d'un symbole de foi comme celui de Nicée Constantinople. Il est un moment de la liturgie à remettre en valeur, parce qu'il dit l'unité de l'Eglise. Alors qu'on le prendrait pour un résumé des grandes idées du christianisme, héritage du passé et de ses querelles théologiques, il nous fait recevoir le dynamisme de la foi en Dieu Trinité, et dans cet élan, il est une réponse à la Parole de Dieu qui exprime quelque chose de l'entrée du croyant dans le dynamisme de la vie trinitaire.

Si l'ouvrage reprend tout le symbole pour redéployer chaque article, il s'agit de bien autre chose que d'un catéchisme, qui ici justifierait les formulations, là apporterait des nuances. Il faut traduire dans les explications de l'exposé de la foi que les énoncés sont « dynamiques et vivants » et qu'ils « doivent imprégner et dynamiser toute notre existence personnelle et celle de l'Eglise » (p.34). Voici donc livre qui nous ouvre le trésor de la foi pour affronter les questions importantes de notre temps. Que les formulations de la foi soient héritées du passé ne doit pas faire hésiter de ce que l'Esprit qui préside à l'adhésion de foi gouverne notre vie, notamment lorsqu'il s'agit de relever les défis de la société. Ainsi sera montré qu'à la dimension de foi répond une dimension de responsabilité pour vivre un Evangile social (p. 60, référence au livre de l'auteur *Les fondements théologiques de l'Evangile social*, Cerf, 2002 ou déjà *Les dimensions sociales de la foi*, Cerf, 2000) parce que cette foi est déjà réponse à l'amour que nous reconnaissons en confessant Dieu comme Amour. C'est bien un mystère d'Amour qui est au cœur de la foi et de la vie de l'Eglise, ce qui, eu égard à la question de l'unité, fait parler d'un impératif œcuménique. Gageons que l'unité soit puisée dans l'amour qui norme la vie de l'Eglise, et qu'ainsi la proclamation de la foi atteste de l'accueil, par ses membres, de cet amour à même de dépasser toutes les divisions.

- *N'éteignez pas l'Esprit*, Cardinal Godfried Danneels, *Entretiens avec Dennis Gira*, Bayard, Paris, septembre 2007, 208 p.

Comme le Cardinal Danneels l'explique dans sa postface, cette série d'entretiens reprend le programme proposé pour l'Eglise par Paul VI dans son encyclique *Ecclesiam Suam*, d'abord d'approfondir la conscience d'elle-même dans ce qu'elle est fondamentalement, ensuite de se confronter à l'image idéale que le Christ avait d'elle, pour ensuite en nourrir un dialogue plus fécond avec le monde. Cette série d'entretiens du Cardinal avec Dennis Gira, spécialiste du bouddhisme et du dialogue inter religieux, après avoir cerné les conditions d'un dialogue fécond, montre celui-ci comme essentiel à l'Eglise. Le dialogue fait partie de sa mission et dit bien qu'elle est dans le monde sans être du monde. Le propos suit alors différents sujets selon un plan où le cercle des personnes et des communautés concernées par le dialogue s'élargit : du dialogue à l'intérieur de l'Eglise catholique, on passe ainsi à la question de l'œcuménisme, au dialogue inter religieux d'abord avec l'animisme et le bouddhisme, ensuite avec les autres monothéismes que sont le Judaïsme et l'Islam, pour terminer dans des débats où l'Eglise se trouve confrontée au monde moderne où la question de Dieu ne s'impose plus.

D'un sujet à l'autre ressort sans cesse le souci de montrer en quoi le dialogue peut enrichir, invitant à découvrir l'autre avec les questions qu'il pose, obligeant à rendre compte de la foi qui anime le catholique, à en rendre compte mais aussi à en déployer de nouvelles implications d'après le contexte ambiant. *Gaudium et Spes*, fait remarquer le cardinal, était dans cette attitude d'ouverture et de dialogue avec le monde. Mais de nouveaux sujets sont à réfléchir dans le même élan. Constat est fait aussi du besoin d'un renouvellement de la pensée philosophique qui viendrait au secours des moralistes confrontés aujourd'hui à des questions plus complexes que jamais.

Au fil des questions, souvent bien actuelles, des mises au point sur des sujets de doctrine ou de liturgie, des nuances sur les orientations qui fondent une approche théologique, des éclaircissements sur les opportunités et les limites des mouvances qui traversent l'Eglise d'aujourd'hui, se dégage un chemin pour aller plus profondément vers ce qui fonde la foi et la fait vivre. Livre qui décrit le dialogue, il est lui-même dialogue, et chemin où nous guide un pasteur pour entrer dans un dialogue avec le monde où manquent encore bien souvent des occasions de faire tomber des murs d'ignorance.

- *Le Christ philosophe*, Frédéric LENOIR, Plon, Paris, 2007.
Quel héritage la pensée occidentale reçoit-elle du christianisme ? Pour répondre, Frédéric Lenoir éclaire le mot christianisme, faisant rencontrer son fondateur et apprécier, à travers l'histoire, la fidélité de ses disciples à lui rendre témoignage. Et faire l'histoire du christianisme, comme histoire d'une religion institutionnalisée dans l'Église, ne manquera pas à certains d'évoquer les confusions de pouvoirs, des ambitions pas très évangéliques. Pour reprendre le titre de cet ouvrage, le *Christ philosophe*, il ne s'agit pas de voir en Jésus le maître d'une pensée qu'il aurait léguée comme telle à ses disciples, un précurseur du siècle des lumières. Sauf qu'il y a bien une lumière, la lumière de l'Évangile qui risque de rester cachée, tant qu'elle adhère à la gangue d'une religion soupçonnée automatiquement d'autoritarisme contrariant la liberté. Pourtant, l'Évangile est révolutionnaire en ce qu'il touche la liberté, reconnaissant l'égalité de tous, libérant, si on peut bien le lire, l'humain du poids des religions. «Le christianisme, dira l'auteur, n'est pas d'abord une religion, avec des dogmes, des sacrements et un clergé ; c'est avant tout une spiritualité personnelle et une éthique transcendante à portée universelle. Lorsqu'il s'est mué en religion officielle de l'Empire romain, le message du Christ a été largement perverti, mais ... il va en partie renaître sous la forme d'un humanisme laïc à partir de la Renaissance » (p. 298-299). Erasme, Kant, et même Nietzsche pourraient bien être parmi les arbitres qui aident à faire le tri. Pour lire l'avenir du Christianisme en ceux qui seront encore touchés par la personne et le message de Jésus. Assez librement, Lenoir finit par situer l'enjeu dans un humanisme reprenant les valeurs présentes dans l'Évangile. D'un point de vue théologique, on se trouve pourtant invité à aller au-delà de ce qu'un regard philosophique ferait puiser dans les paroles de Jésus Christ. Car, comme dans l'exemple du dialogue avec la Samaritaine, Jésus invitera toujours à mieux comprendre et vivre ce que veut dire « adorer en esprit et vérité », aidant « l'homme à dépasser la religion extérieure nécessairement plurielle et concurrentielle, pour l'introduire dans la spiritualité intérieure, radicalement singulière et universelle. » (P. 281).
- *Tout, tout de suite ? Une nouvelle démarche catéchétique*, Michèle PREVOST, Roland LACROIX, préface de Denis Villepet, coll. Une question à la foi, Editions de l'Atelier, Paris, 2007, 96 p. Est offert avec le livre un recueil de textes de 64 pages sur le temps.

Cet ouvrage, qui comprend en supplément un recueil de textes sur

la thématique du temps, attire l'attention sur la manière dont la pensée qui se nourrit de la Parole de Dieu rencontre une caractéristique marquante de la mentalité contemporaine, à savoir la perception du temps dans le monde moderne remodelé par la technologie. Le but recherché n'est pas de développer philosophiquement la question du temps. Il s'agit de proposer une catéchèse pour que les données de la foi et la prière éclairent la vie, et aident à se réapproprier la dimension du temps. Qu'ainsi le temps vécu s'ouvre davantage à la rencontre de l'autre et qu'y soit préservée la possibilité de nous laisser surprendre par le tout Autre. Le livre suggère des démarches catéchétiques, ouvrant ainsi la réflexion à un public varié.

- *Le sacerdoce des baptisés, Clé d'une Eglise vivante*, Paul J PHILIBERT., Cerf, Paris, 2007.

«Une Eglise vivante est une Eglise consciente du dynamisme inhérent à sa vocation baptismale, une Eglise qui aspire à voir ses membres s'investir dans la grâce transformante du Christ dans le monde, une Eglise enfin qui s'offre comme sacrement (signe vivant) du vrai sens de la vie humaine. Une Eglise vivante est un peuple sacerdotal qui consacre à Dieu le monde lui-même.»

Le sacerdoce du Christ n'est-il pas au cœur de notre vie de croyants dès lors que nous sommes membres de son corps ? Paul J. Philibert nous aide à le redécouvrir en ces pages où la richesse du baptême se trouve remise en évidence. Et l'enjeu est de taille, car il s'agit, par une formation chrétienne adéquate, de veiller à une nouvelle inculturation du christianisme dans la société actuelle. La grâce du baptême est en effet à redéployer dans tout ce qui fait la vie du baptisé pour qu'il puisse être aujourd'hui signe vivant et saint du Royaume. Que l'on parle des laïcs dans leur tâche de sanctification du monde, qu'au nom de leur foi, les baptisés s'engagent à différents niveaux de la vie en société, de la science, de la culture pour le service de leurs frères : voilà qui en dit long sur une spiritualité du sacerdoce des baptisés, qui sera vécue en relation avec les sacrements, mais qui placera le sacerdoce dans l'ordinaire de la vie, en son cœur même. Devient donc pressante au long de ce livre l'invitation à suivre le dynamisme de l'incarnation, à faire, nourris par le don de Dieu dans les sacrements, le pont entre ce qui est révélé dans l'Évangile et la réalité qui tisse nos vies, en particulier les relations qui nous unissent aux autres, au sein de la famille et de la société.

Bruno Robberechts.



À l'écoute des jeunes Églises

Brésil : On tue encore les pauvres

Les biocarburants sont souvent présentés comme une solution aux problèmes d'approvisionnement énergétique face à la diminution des réserves de pétrole. Plusieurs informations venant du Brésil font état des conséquences dramatiques de la surexploitation du maïs et de la canne à sucre sur la survie des paysans, la sauvegarde des forêts et la montée du prix de beaucoup de denrées partout dans le monde.

Pour le dominicain brésilien Frei Betto *« la dénutrition menace aujourd'hui 52,4 millions de Latino-Américains et de Caribéens, ce qui correspond à 10 % de la population du Continent. Avec l'expansion des surfaces de cultures tournées vers la production d'éthanol, on court le risque que celui-ci se transforme, de fait, en nécrocombustible, en prédateur de vies humaines. »* Par ailleurs, *« la production de canne au Brésil est historiquement connue pour sa surexploitation du travail, la destruction de l'environnement et l'appropriation induite de ressources publiques. Les usines se caractérisent par la concentration de terres pour la monoculture tournée vers l'exportation. »* Pour le religieux brésilien, *« ce qui est inquiétant c'est le fait qu'aucun des gouvernements enthousiasmés par les agrocombustibles ne remette en question le modèle de transport individuel, comme si les bénéfices de l'industrie automobile étaient intouchables ».*

Les grands propriétaires n'hésitent pas à faire tuer ceux qui veulent protéger les droits des paysans. Le journal *La Croix* a donné la parole au dominicain français Henri Burin des Roziers, engagé comme avocat de la Commission pastorale de la terre (CPT, qui dépend de l'épiscopat brésilien). Pour ce prêtre juriste, la violence à l'égard des paysans est actuellement à la hausse *« du fait du succès des biocarburants »*. Il poursuit : *« une énorme pression s'exerce sur les petits paysans, qui se voient proposer de l'argent pour partir ou, sinon, sont menacés de mort »*. D'après les statistiques de la CPT, 116 personnes seraient actuellement menacées de mort dans le seul État du Para. Lui-même sait que sa tête est mise à prix : 50 000 réals (18 800 ₣).

Dans une lettre pastorale récente, Dom Xavier Gilles de Maupeou, évêque du diocèse de Viana dans l'État du Maranhão et président de la CPT, évoque deux drames survenus dans son diocèse, l'assassinat d'un Indien et d'un syndicaliste. Le premier est lié à l'exploitation des ressources forestières, le second à l'appropriation des terres. Or pour l'évêque, *« la terre est plus que terre : elle est eau, forêt, biodiversité, territoire où les communautés multiplient la vie et nourrissent leurs familles »*.

(Sources : DIAL, n° 2960 et 2980 et *La Croix*, 4-12-2007. Il est actuellement possible de consulter DIAL (Diffusion de l'information sur l'Amérique latine) par internet : <http://enligne.dial-infos.org>).

AGENDA DIOCÉSAIN EN FÉVRIER

Le 2 février

- Chez les catholiques, Présentation de Jésus au Temple.
- Chez les orthodoxes, Sainte Rencontre.

Le 2 février à Malonne (17h30)

- Ordination diaconale en vue du sacerdoce de Stéphane Décisier.

Le 3 février à Beauraing (9h-17h)

- Journée de la Vie Consacrée.

Le 6 février dans l'Église catholique

- Mercredi des Cendres, début du Carême.

Le 10 février dans l'Église catholique

- Journée mondiale des malades.
- Lourdes, ouverture du jubilé 150 ans.

Le 10 février à la Cathédrale de Namur (10h)

- Messe de l'appel décisif des catéchumènes adultes.

Le 10 février à Habay-la-Neuve (16h)

- Ordination diaconale en vue du sacerdoce de François Barbieux.

Le 13 février à Ciney

- Conseil presbytéral.

Le 14 février en Europe

- Fête des Ss Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe.

Le 18 février chez les orthodoxes

- Début du Carême.

Le 24 février à Ciney

- Journée de l'Hospitalité.